

VOUS AVEZ LA PAROLE

Arnaud Galy nous parle avec passion de sa dernière découverte littéraire : *Le dictionnaire des citations francophones*.

« **La francophonie est une maison pas comme les autres, il y a plus de locataires que de propriétaires.** »
Tahar Ben Jelloun (Maroc), dans Le dictionnaire des citations francophones



L'attrait de ce *Dictionnaire de citations francophones* tient dans la stimulante variété des auteurs choisis. Son chef d'orchestre, Jean-Michel Djian, universitaire légitime quand il s'agit de s'intéresser à la création artistique, aux échanges culturels internationaux et aux auteurs francophones, s'est attaché à répertorier les mots des auteurs de langue française s'exprimant sur leur rapport intime à celle-ci. Une bonne claque à ceux qui continuent de percevoir cette langue comme un vestige colonial étouffant Africains et Asiatiques, à ceux qui la trouvent exagérément corsetée par une Académie française poussiéreuse, à ceux qui confondent allègrement francophonie et Francophonie et enfin à ceux qui méprisent les francophiles, oubliant qu'ils ne demandent qu'à devenir francophones ! Ainsi Eva Almassy – née à Budapest et aujourd'hui écrivaine – souligne : « ... *ma langue parlée reste le hongrois et ma langue écrite est le français... J'ai une relation à cette langue comme un sculpteur peut avoir une relation à sa matière...* »

Ce dictionnaire que l'on peut aisément glisser dans sa poche propose les opinions et les analyses d'une centaine d'auteurs fort différents : les « antiques » (Joachim du Bellay), les mythiques (Aimé Césaire ou Léopold Sédar Senghor), les inconnus du grand public (Hamani Diori), les exotiques (Serge Gainsbourg) et les atypiques (Philippe Geluck) ! Tous sont porteurs d'imaginaires différents, d'éducatrices différentes et de savoirs innés différents, tous ont pourtant choisi de rejoindre la longue file des écrivains de langue française. Pour les uns, une certaine logique est respectée mais pour d'autres c'est un choix délibéré qui mérite le respect.

Un point commun rassemble la plupart d'entre eux : l'appel à la créativité pour que vive la langue française. « *Le français doit être une fête ou disparaître* » affirmait l'écrivain « étiqueté » anticolonialiste camerounais Mongo Beti. Un appel repris par l'Égyptien Boutros Boutros Ghali, l'ancien secrétaire général de l'ONU : « *La francophonie sera subversive et imaginative ou ne sera pas* ». Quant à ceux qui ne s'embarrassent pas du poids de l'histoire, et ils sont nombreux, leur position est clarifiée par l'écrivain et journaliste mauritanien M'Bareck Ould Beyrouk : « *Le français n'est pas la langue de la colonisation. Les colonisateurs n'avaient pas de langue, ils avaient des fusils... et une administration. Le français est un butin que nous avons razzé, et j'ai dressé autour de ce butin une tente où j'abrite mon imaginaire.* » Position confirmée par le Martiniquais Raphaël Confiant : « *Pour ma génération, la langue française, ce n'est déjà plus un butin de guerre, ni une langue adoptive, c'est une deuxième langue maternelle...* » Pour les sceptiques, s'il en reste, voyons ce qu'en pense l'écrivain algérien Kateb Yacine : « *A quoi bon un butin de guerre, si on doit le jeter ou le restituer à son propriétaire dès la fin des hostilités ?* »

Enfin, Vénus Khoury-Ghata, poète libanaise, plus libre que jamais : « *Mon rêve c'est d'écrire le français de droite à gauche, avec l'accent arabe et inversement.* » Triturer la langue française pour qu'elle reste vivante, voilà un défi à relever qui nécessitera le talent des écrivains de langue française du monde entier. Triturer avec talent... cela va sans dire !

• Propos d'Arnaud Galy pour le site Zigzag et repris avec autorisation par *Le Gaboteur*

Nouveauté

Découvrez notre nouvelle rubrique
 d'actualités francophones.
 Tous les jeudis, à 8h40, sur Radio-Canada



Radio-Canada en partenariat
 avec le Gaboteur

Le Gaboteur

• Capsule santé •

Par l'Agence de la santé publique du Canada

La grippe : ce qu'il faut savoir

Qu'est-ce que la grippe ?

L'influenza saisonnière (grippe) est une infection courante des voies respiratoires et des poumons qui peut se transmettre facilement chez les humains. Au Canada, la saison de la grippe s'étend habituellement de novembre à avril. La plupart des gens se remettent de la grippe en une semaine environ. Toutefois, la grippe peut être associée à de graves complications comme la pneumonie, surtout chez les enfants, les personnes âgées et les personnes qui souffrent de maladies chroniques telles le diabète, l'anémie, le cancer, l'affaiblissement du système immunitaire, le VIH et des maladies du rein. La grippe et ses complications envoient à l'hôpital tous les ans, en moyenne, environ 20 000 Canadiens, et environ 2 000 à 8 000 Canadiens en meurent.

Comment se transmet-elle ?

Le virus de l'influenza se transmet par des gouttelettes respiratoires projetées par des personnes infectées qui toussent, éternuent ou parlent. Il se propage aussi par contact direct avec des objets contaminés par le virus, par exemple des jouets, des ustensiles ou des mains souillées.

Symptômes de la grippe

L'influenza commence habituellement par l'apparition soudaine de maux de tête, de mal de gorge et de douleurs musculaires. Le déclenchement est souvent si brusque que les gens peuvent s'en souvenir de façon précise. La plupart des gens se rétablissent de la grippe en une semaine environ.

Symptômes du rhume

La grippe et le rhume sont différents. Un rhume est une infection mineure des voies respiratoires supérieures causée par différents virus. Il peut durer une semaine et les symptômes sont l'écoulement nasal, la congestion, la toux et le mal de gorge. Le rhume est causé par un rhinovirus qui est très différent du virus de l'influenza. D'habitude, le rhume n'entraîne pas des symptômes comme le mal de tête, la fièvre, des douleurs musculaires et la nausée.

Prévenir l'influenza en se lavant souvent les mains

On estime que les mains propagent 80 % des maladies infectieuses courantes comme le rhume et la grippe. Un bon lavage des mains est la façon la plus efficace de prévenir la propagation de maladies transmissibles. Il est facile d'apprendre la bonne technique de lavage des mains, et celle-ci peut considérablement réduire la transmission de maladies infectieuses chez les enfants et les adultes.

Couvrez votre toux et votre éternement

Toussez et éternuez dans votre coude ou votre manche ou utilisez un papier-mouchoir. Après vous être essuyé le nez ou vous être mouché avec un papier-mouchoir, jetez-le et lavez-vous les mains. Gardez vos doigts loin de vos yeux, de votre nez et de votre bouche.

Faites-vous vacciner contre l'influenza tous les ans

La vaccination est la façon la plus efficace de prévenir l'influenza. Chaque année, un nouveau vaccin vous protège contre de nouvelles souches du virus de l'influenza : c'est pourquoi vous devez vous faire vacciner tous les ans. Le meilleur moment pour obtenir votre vaccin contre l'influenza est tôt dans la saison de grippe, soit entre octobre et décembre, avant que le nombre de cas de grippe se multiplie au Canada. Il faut compter environ deux semaines à partir du moment où vous vous êtes fait vacciner pour être complètement protégé contre l'influenza. La protection dure environ six mois.

Restez à la maison et évitez les foules quand vous êtes malade

Si vous avez la grippe, n'allez pas travailler et évitez les foules car vous pouvez transmettre facilement la grippe à d'autres personnes. De même, vous ne devriez rendre visite à des personnes souffrant de la grippe qu'en cas de nécessité.

Nettoyez les surfaces communes

Gardez les articles personnels à part si un membre de la maison a la grippe. Utilisez un désinfectant pour nettoyer les surfaces autour de la personne qui a la grippe. Ne partagez pas des articles personnels ni des breuvages.

La publication de cette capsule est financée par le



Réseau santé en français
 Terre-Neuve-et-Labrador
 Pour une communauté en santé